

expositions. Or, si ce système laisse encore à désirer, comment espérer que des écoles, en nombre si multiplié, rendront de réels services ? Comment parer aux dépenses d'installation et d'entretien ? Où trouver des maîtres ? Nous empruntons encore de M. Pilote cette autre expression : " Pour vouloir arriver trop vite on s'expose à des enjambées compromettantes, à des chutes déplorables."

Un dernier mot sur ce sujet. On a toujours paru dédaigner ici les simples expédients, que l'on ne néglige pas ailleurs, voire en France, malgré les fermes modèles qui y existent, des écoles prospères, un immense progrès qui nous distance affreusement, mais que nous atteindrons, Dieu aidant et les hommes de bonne volonté. Voici ce que nous a appris la *Revue d'Economie Rurale*, numéro du 13 septembre dernier :

" Le ministre de l'instruction publique et des cultes, par décision prise en conseil impérial de l'instruction publique, et par son arrêté du 30 juillet dernier, a autorisé l'introduction, dans toutes les écoles publiques, des deux ouvrages suivants de M. Michel Gress, publiés par la librairie Alcan de Metz : *Catéchisme agricole*, livre de lecture à l'usage des écoles rurales de garçons, et *La Fermière*, livre de lecture à l'usage des écoles rurales de filles."

Bien plus, dans une séance récente du comité central de la Loire-Inférieure, M. Félix Jollin, se félicitant des progrès que l'enseignement de l'économie rurale fait chaque jour dans les écoles primaires, s'est exprimé ainsi :

" Le comice se plaît à reconnaître les services réels que les instituteurs rendent à l'agriculture. Nous avons, jusqu'à cette époque, constaté avec bonheur les efforts et les progrès de ces hommes laborieux ; mais aujourd'hui quelques-uns seulement poursuivent encore leur pensée généreuse ; ils comprennent que, par leur position, ils pourront aider l'agriculture à prendre un nouvel essor en entrant résolument dans la voie du progrès. Ils ont une noble mission à remplir et nous félicitons sincèrement ceux d'entre eux qui, par leur zèle, leurs études, peuvent dès aujourd'hui initier leurs jeunes élèves à la science agricole, développer en eux le goût de l'agriculture en leur faisant connaître les inventions qui, par la suite, les conduiront à réaliser des bénéfices certains."

Puisque nous en sommes sur ce pays, nous jetterons un coup d'œil rapide sur les questions qui y agitent, dans ce moment, le monde agricole, et qui ne sont pas, il nous semble, complètement dénuées d'intérêt pour nos lecteurs.

La récolte des blés s'est faite dans les conditions de météorologie les plus défavorables ; elle a donné partout des mécomptes qui sont, néanmoins, diversement ressentis, car, s'il est des contrées où les rendements sont inférieurs à une bonne moyenne, il en est d'autres où ils sont égaux et mêmes supérieurs.

Somme toute, elle a causé assez d'inquiétudes pour décider le gouvernement à suspendre, par décret, l'exécution de l'échelle mobile à l'importation, c'est-à-dire, à affranchir les grains étrangers de tout droit d'entrée jusqu'au 30 septembre 1861.

Ce décret soulève de nombreuses plaintes, de vives réclamations, dans le commerce et dans l'agriculture.

Un autre sujet de polémique, c'est la question des distilleries agricoles, question liée à celle de l'entretien du bétail. En Allemagne, la plupart des cul-